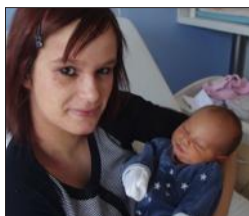


BIENVENUE AUX BÉBÉS

Alicia. Sandrine Taboulot, agent SNCF domiciliée à Paray-le-Monial, a mis au monde, samedi 14 décembre à 5 heures, une belle princesse de 3,350 kg pour 49 cm. Elles s'appelle Alicia.



Aaron. Ce beau garçon de 3,060 kg pour 51 cm, a vu le jour samedi 7 décembre, à 4 h 57. Aaron est le premier enfant de Marion et de William About, qui vivent à Tazilly, près de Luzy.

GILLY-SUR-LOIRE

Honneur à la centenaire

Samedi 21 décembre, à 15 h 30, à la salle polyvalente de Gilly-sur-Loire, une réception spéciale est organisée en l'honneur de Marguerite Copet, centenaire. La cérémonie se déroulera notamment en présence de la députée Édith Gueugneau.

SAINT-YAN. Le point après trois mois de formation innovante d'agents aéroportuaires.

Un tremplin pour l'avenir

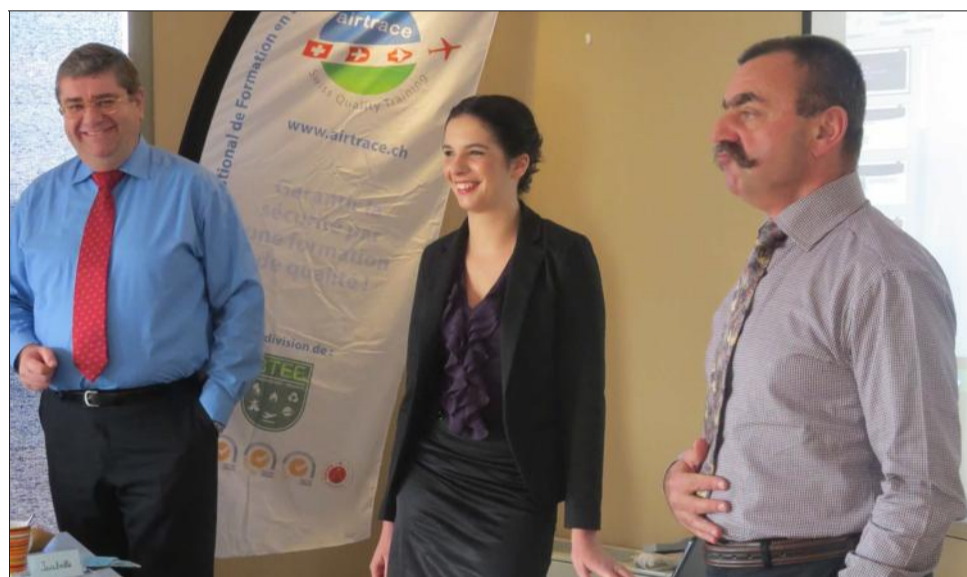
6. Il faut compter six mois de formation pour acquérir les bases des connaissances indispensables en matière d'aéroportuaire.

11. On dénombre un seul décrochage parmi les douze stagiaires inscrits, âgés de 21 à 47 ans, motivés pour leur avenir professionnel.

La Région a choisi de parier sur eux. Eux misent tout sur cette formation pour leur avenir. Trois mois après son lancement, les acteurs de cette initiative unique en France font le point.

A 21 ans, Charlotte Drobinski n'a qu'une idée en tête, celle de devenir hôtesse de l'air. Un projet né de la réflexion d'un de ses professeurs, lorsqu'elle était élève de quatrième, et qui ne l'a pas quitté depuis. Les avions, le tarmac, le milieu aéronautique en général, c'est la marotte que la demoiselle touche enfin du bout des doigts, depuis septembre, avec cette formation d'agent aéroportuaire.

Une aubaine pour la Paroissienne, qui a interrompu son apprentissage d'hôtesse de l'air faute de moyens financiers. « J'ai d'abord passé un brevet professionnel des métiers de l'hygiène et de la propreté, sourit la brunette longiligne. Avant d'enchaîner sur un bac pro commerce. Je me suis lancée dans la formation de personnel navigant commercial et j'ai obtenu la



Stéphane Pillet (Airtrace) et Bruno Gruner (coordinateur et formateur) encadrent Charlotte Drobinski, la plus jeune des stagiaires de cette formation expérimentale. Photo E. L.

partie théorique. Mais pour la pratique, je n'ai pas pu trouver de financement, donc j'ai arrêté. »

Mettre un pied dans le milieu de l'aéronautique

D'agent d'entretien en milieu hospitalier à serveuse dans un fast-food, Charlotte continue toutefois d'espérer et de se renseigner, jusqu'à cette annonce de formation innovante, dont Pôle emploi

lui fait l'écho. Candidate spontanée, la jeune femme en tailleur sombre est alors retenue. Trois mois après ses premiers pas dans une formation qui ne répondra pas immédiatement à ses ambitions, Charlotte argumente son choix et sa motivation. « L'idée, avec cette formation, est de mettre un pied dans ce milieu et de décrocher un premier poste dans un aéroport. Ensuite, je pour-

rais prétendre à des formations en interne. »

Alors la plus jeune des 11 stagiaires s'accroche, s'imprègne de tout ce qui pourra être un plus pour son avenir professionnel, et ira au bout, comme tous, car quels que soient leur histoire, leur âge, leurs cursus scolaire ou professionnel, « cette formation sera sans conteste un tremplin pour demain ».

EDWIGE LABRUYÈRE

REPÈRE

MOFIDA HAOUMED

Chargée des formations pour la Région Bourgogne



Une action expérimentale

La formation d'agents aéroportuaires est une action expérimentale. Cette formation, financée par la Région, pourra être renouvelée selon l'insertion professionnelle qui va en découler. Il faudra en effet que ce soit porteur de emplois pour que le conseil régional réitère la prise en charge de cette formation innovante. Si les aéroports sont susceptibles de recruter ces personnes formées, en fonction des arguments et promesses d'embauche, nous pourrions également peut-être envisager des compléments de formations pour ceux qui ne pourraient évoluer en interne.

L'AÉRONAUTIQUE, UN SECTEUR PORTEUR D'EMPLOIS POUR TOUT LE MONDE

Le pari est osé, l'enjeu de taille. Pour autant, la région Bourgogne n'a pas hésité à tenter l'aventure. À la base, un secteur qui recrute, puisque l'aéronautique, c'est 15 000 postes à pourvoir chaque année, 45 000 d'ici à 2030. En face, une réalité, celle d'un nombre de demandeurs d'emplois toujours croissant. À cela s'ajoute l'entrée en vigueur, au 1^{er} janvier 2014, de nouvelles réglementations par l'Agence européenne d'aviation, qui consiste à former le personnel en place (et les futurs emplois) aux bases de l'aéroportuaire.

Stéphane Pillet, directeur de l'entreprise suisse Air-



Mission locale, Pôle emploi, Région et membres du SYAB ont fait un point mercredi matin. Photo E. L.

trace, spécialiste des formations dans cet environnement, a donc choisi d'anticiper cette pénurie de professionnels qualifiés en organisant ces formations d'agents aéroportuaires. Habitué à travailler sur la plateforme de Saint-Yan, membre de Saint-Yan Air Academy, c'est donc tout naturellement que le professionnel a évoqué le projet avec Pôle emploi (national), la Mission locale et la région Bourgogne, avec un public pas forcément diplômé, sans emploi, mais ultra-motivé pour en trouver un, avec une seule devise en tête : « Quand on veut, on peut ! »

edwige.labruyere@lejsl.fr